

Chers tous !

JOURNAL POUR LA PAIX !

----- numéro 8

1 - Ode à la paix...

Maintenant

*que les armes ont parlé et disent avoir eu "raison",
que l'on va dénombrer les morts,
tenter de secourir les blessés,
de reconforter les affamés,
enfants, femmes et hommes face à la détresse
et à l'humiliation*

Maintenant

*il reste à chercher la Paix,
puis à la trouver
et la nourrir
et la faire vivre enfin.*

Quand ?

2 - ... qui ne peut être la pax americana

On le savait, certes, que la Puissance s'imposerait. Un grand pas pour Bush..., combien en arrière au nom de l'Humanité ? Etre à ce point devenu sourd et insensible au désarroi de la grosse moitié du Monde; ne plus s'exprimer que par anathèmes binaires -- le bien et le mal --, proférés à coups de menaces guerrières puis à coup de canons; n'avoir bientôt plus avec le Monde qu'un rapport marchand (au "mieux") ou totalitairement autiste... Quelle est donc ta victoire, W ?

Le père, on le sait, avait ouvert le bal : Sommet de la terre, Rio 1992, refus de modérer la consommation énergétique des USA. Même refus du fils, Kyoto 1997, s'agissant de réduire l'effet de serre. Il y eut aussi, en 2002, la conférence de Johannesburg sur le développement durable, et la désertion

des représentants étatsuniens. Enfin, ce dédain avec lequel l'administration de W traita l'ONU avant de partir en guerre.

Si donc victoire il y a, elle est celle du mépris sur la souffrance mondiale et sur la justice économique, sociale -- humaine pour tout dire.

Certes une dictature s'effondre et on ne va pas s'en plaindre. On irait jusqu'à s'en réjouir si une démocratie pouvait succéder à la tyrannie. On en est loin. Pour instaurer le Nouveau régime sous protectorat américain, W s'est dégotté une sorte d'*alter ego*, Ahmad Chalabi. En exil depuis quarante ans, cet ancien banquier chiite est un escroc sous le coup d'une condamnation, en Jordanie, à vingt ans de prison pour détournements de fonds...

Autoproclamé chef d'un certain "Congrès national irakien", il est soutenu par les faucons du Pentagone, qui s'y connaissent en alliés sûrs. Mais pas du tout par les autres oppositions irakiennes en exil, ou déjà en voie de constitution sur place, maintenant que le temps est venu des grands retournements de vestes. Le nouveau pouvoir laissé (provisoirement) vacant va redonner de l'appétit aux multiples factions qui avaient permis indirectement la dictature de Saddam.

C'est fou comme le Printemps de Bagdad va voir fleurir opposants et résistants, dans une mosaïque que W et ses militaires n'ont pas fini de devoir départager -- pour mieux la dominer, s'entend.

Cette guerre sera donc bien une guerre d'occupation de longue durée, une guerre coloniale "classique" sur fond de pétrole. Prime au gagnant : le réservoir irakien (11% des réserves mondiales -- 2,6 pour les Etats-Unis) qui, en changeant de main, va damer le pion à l'OPEP et réguler le cours de l'or noir -- en faveur de qui, hein ?

Allez, W le Texan, grand ami et bienfaiteur d'Exxon and Co, encore un effort ! A qui le tour ? L'Arabie saoudite (25 %), l'Iran (9 %) ?



3 - *La situation humanitaire se dégrade rapidement*

Des ONG dénoncent la violation par les belligérants du droit de la guerre

<< La situation de la population de Bagdad est de plus en plus dramatique. Le nombre des victimes civiles est encore inconnu, mais les blessés arrivent par centaines dans les hôpitaux : jusqu'à cent blessés chaque heure dans le grand hôpital Al-Yarmouk, a indiqué, à Amman, David Wimhurst, du Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU. De même, l'hôpital de Mahmoudiya n'est plus en mesure de traiter les nouveaux arrivants.

"Les dispensaires de banlieue étaient déjà saturés la semaine dernière, maintenant, ce sont les grands hôpitaux du centre", dit de son côté Thierry Mauricet, de Première Urgence, dont un volontaire français, Frédéric Bonamy, continue à travailler à Bagdad. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a rappelé "aux parties en conflit l'obligation qu'elles ont d'éviter les blessures aux civils". >>

LE MONDE DU 10.04.03

4 - Aide : tout pour l'Irak, le reste pour l'Afrique...

De Marie-Agnès Leplaideur , agence Syfia France, cet appel en faveur du continent sacrifié :

<< Loin des médias, loin de l'aide ! Les fonds recueillis par les agences de l'Onu pour l'Irak dépassent déjà ceux destinés à toute l'Afrique pour 2003. Les besoins des 27 millions d'Irakiens éclipsent ceux des 200 millions d'Africains qui souffrent aujourd'hui de la faim.

<< Les chiffres donnent le tournis. Le président Bush a évalué le coût de la guerre en Irak à 75 milliards de dollars. Les agences onusiennes ont lancé un appel de fonds de 2 milliards de dollars pour faire face aux besoins humanitaires en Irak pour les six prochains mois. La totalité des appels de fonds lancés pour toute l'Afrique par les mêmes agences des Nations unies pour l'année 2003 ne dépasse pas 1,7 milliard de dollars... En Irak, il s'agit de secourir 27 millions de personnes. En Afrique, ce sont actuellement 200 millions de personnes qui souffrent de malnutrition. 40 millions d'entre elles, principalement des femmes et des enfants, risquent de mourir de faim. Au Sahel où les récoltes ont, dans certaines régions, été insignifiantes l'an dernier et dans les pays d'Afrique australe affectés par la sécheresse. Sans compter les 1,2 million de réfugiés dépendant de l'aide alimentaire.

<< Le 7 avril, devant le conseil de sécurité des Nations unies, le directeur exécutif du PAM (Programme alimentaire mondial), James T. Morris, s'interrogeait : *" Comment se fait-il que nous acceptions par habitude un niveau de souffrance et de désespoir en Afrique que nous n'accepterions jamais dans n'importe quelle autre partie du monde ? "*

<< L'Irak occupe jusqu'à saturation les écrans de télévision, les pages des journaux, les émissions de radio éclipsant tout ce qui n'a pas trait à cette guerre hyper-médiatisée. Oubliées les suites du conflit en Côte d'Ivoire, passé

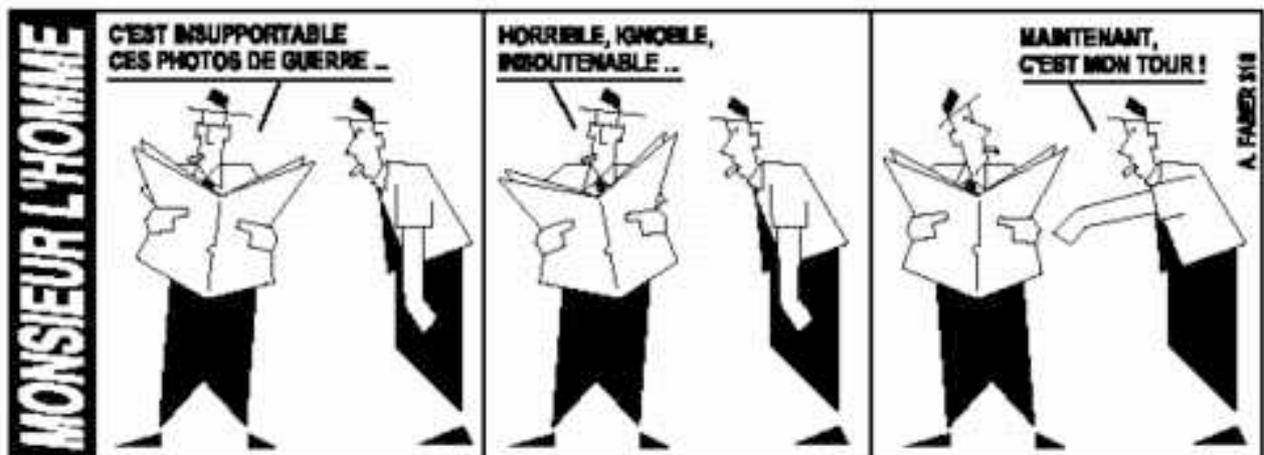
sous silence l'accord intercongolais qui vient de mettre fin à quatre ans d'une guerre qui a fait plus de 3 millions de morts, ignorés les 500 000 personnes affamées du sud de la Mauritanie. Et qui parle des 996 villageois massacrés en Ituri, au nord-est de la Rdc, le 10 avril ? >>

5 - Guerre à la presse ?

Trois journalistes tués hier. Dégât collatéral ? Un général américain explique benoîtement que le char répliquait à des tirs en provenance du hall de l'hôtel Palestine... en visant le 15e étage... Conclusion en finesse : on ne fait pas d'omelette sans casser d'oeufs -- rengaine connue.

Ou bien serait-ce un signal "fort" à l'intention de la presse : la guerre est une affaire trop sale pour la laisser aux regards des journalistes. Ne pas trop fourrer son nez là où ça pourrait gâcher la "fête". C'est peut-être un peu gros. Pourtant la chaîne *Al-Jezira*, après la mort de Tarek Ayoub, semble avoir entendu le message. Elle a plié bagage de Bagdad.

Reporters sans frontières a demandé à Donald Rumsfeld, d'apporter la preuve que les attaques dont ont été victimes trois journalistes "n'étaient pas des actes délibérés visant à dissuader les médias de couvrir la bataille de Bagdad".



6 - Guerre (aussi) des archives

Le journal russe [Nezavissimaïa Gazeta](#) a fait sensation en titrant : "Les archives de Saddam Hussein sont probablement déjà à Moscou". Selon le quotidien moscovite, ces documents auraient été évacués de l'ambassade russe à Bagdad, d'où la fusillade du convoi diplomatique russe quittant la capitale irakienne. "L'ambassadeur russe Vladimir Titorenko aurait servi de couverture et de bouclier vivant, pour l'acheminement des documents secrets du régime de Saddam Hussein à Moscou".

Pourquoi un tel empressement à emporter des souvenirs d'Irak ? Ne

comporteraient-ils pas quelques "beaux" restes d'une coopération active -- et encore très récente (voir le Journal n°5) avec Saddam.

Au fait, la France n'aurait-elle pas aussi quelques autres "beaux" souvenirs endormis dans ces archives ?

7 - *Ces 6 % qui croquent un quart de l'or noir*

Dans **Politis** du 3/04, Patrick Piro met bien les choses au clair à propos de ce qu'il dénomme "les guerres du pétrole et de l'eau" :

<< Car les États-Unis ont un besoin crucial de pétrole, et pour longtemps. Le pays, qui représente 6 % de la population de la planète, consomme plus de 25 % de sa production d'or noir - un milliard de tonnes par an, près de 40 % des besoins énergétiques. Une demande qui devrait continuer à croître annuellement de 1 % pendant la prochaine décennie. À cause, presque intégralement, de l'insatiable boulimie du secteur des transports, qui représente 40 % de la consommation finale en énergie du pays. L'économie générée par l'amélioration de l'efficacité énergétique des moteurs est systématiquement engloutie par la croissance irréprouvable du fret routier, du trafic aérien et... de la passion pour les 4 x 4. « À distance égale, un véhicule utilise 40 % de carburant de plus aux États-Unis qu'au Royaume-Uni », relève un document de Greenpeace. La voiture, indépassable symbole de la liberté individuelle. Il y a un an, un litre d'essence ne valait qu'un tiers de dollar, trois fois moins qu'en France.

<< Les États-Unis, le plus gros importateur de pétrole au monde, achètent 45 % de leur consommation à l'étranger, le double d'il y a trente ans. Une proportion qui pourrait approcher 60 % d'ici à 2030 (les États-Unis, qui ne disposent que de 2,5 % des réserves mondiales prouvées de pétrole, ont pour politique de les préserver le plus longtemps possible).

<< « *Le mode de vie des Américains n'est pas négociable* », avait déclaré en substance George père à ceux qui souhaitaient, lors du Sommet de la terre de Rio, en 1992, des engagements de modération de la consommation énergétique dans les pays industrialisés !

En mai 2001, George fils, balayant les quelques efforts consentis par son prédécesseur Bill Clinton, a exclu de ratifier le protocole de Kyoto adopté en 1997, qui fixe aux pays industrialisés des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre : tout ce qui est susceptible d'entraver la croissance économique est néfaste aux intérêts du pays. Le très puissant lobby pétrolier étasunien, dont les liens avec le clan Bush sont établis depuis longtemps, a joué un rôle très actif dans cette politique. Et en particulier Exxon (marques Esso, Mobil, etc.). >>



8 - *Les bombes à fragmentation ont un rôle "légitime"*

Les bombes à fragmentation ont *"un rôle militaire parfaitement légitime"* et leur taux d'échec a été réduit à environ 5 %, a estimé vendredi le ministre britannique de la défense, Geoff Hoon, dans un entretien à la BBC-radio. *"Les bombes à fragmentation sont des armes parfaitement légales et ont un rôle militaire parfaitement légitime"*, a jugé M. Hoon. Il a indiqué qu'elles étaient utilisées *"dans des circonstances particulières"*, lorsque les forces ennemies sont éparpillées et qu'elles étaient *"plus sûres sans doute que les missiles non guidés"*. *"D'un point de vue militaire, elles sont essentielles, remplissent un rôle particulier sur le champ de bataille. Si nous ne les utilisons pas, nous exposerions nos propres forces à un danger plus grand et non nécessaire"*, a-t-il expliqué. Les experts considèrent que celles qui n'explosent pas sur le moment, peuvent le faire des mois, voire des années plus tard. Leur menace est assimilée à celle des mines.

9 - *Rien à voir ?*

"Le régime castriste continue d'être une tache totalitaire dans un continent pacifique et démocratique" a déclaré W, en dénonçant les lourdes peines prononcées à La Havane contre des

dissidents cubains (jusqu'à 28 ans de prison).

10 - *Le dernier mot, parole de Blair*

<< Le régime irakien possède des armes de destruction massive (ADM) et elles seront retrouvées à mesure que le régime s'effondre >>

Tony Blair, premier ministre britannique, à Belfast.

(Reuters 08/04/03)

A voir :

-- les dessins d'André Faber

-- une photo optimiste (Karine)

Et merci d'apporter votre grain de sable !

--

Gérard Ponthieu

JOURNAL POUR LA PAIX !

Vous le recevez parce que vous faites partie de ceux (90 +) avec qui j'ai envie de partager mes "états d'âme" en ces temps troubles, troublés, troublants.

N'hésitez pas à rediffuser.

Si vous en avez marre, résiliez votre "abonnement" par simple retour à l'envoyeur : on est libres, quoi !